

Guillaume de Gadagne, seigneur de Bouthéon, fut appelé à remplir les fonctions de lieutenant du Roi. Après avoir administré notre province pendant dix-sept ans, Mandelot (35) mourut le 24 novembre 1588, et fut inhumé dans l'église de Saint-Jean. Par lettres du même jour, 24 novembre 1588, le gouvernement de Lyon fut donné à :

XVII. CHARLES-EMMANUEL DE SAVOIE, duc de NEMOURS. Ce jeune prince embrassa le parti de la Ligue et puissamment secondé par Pierre d'Espinac, archevêque de Lyon et par le chancelier de Mayenne, il prolongea pendant cinq ans la guerre civile dans nos contrées. Lui aussi convoita la couronne de France, car il se fit dresser par Nicolas de Langes une généalogie, dans laquelle cet historien chercha à démontrer qu'il devait hériter de Louis XII, son *bisaïeul maternel en ligne droite*. Lorsque les Lyonnais se soumi-
rent à l'obéissance d'Henri IV, Nemours fut emprisonné au château de Pierre-Scise, d'où il se sauva déguisé « en souillon de cuisine. » Mayenne lui avait donné pour lieutenant le marquis d'Halincourt, gendre de Mandelot, mais

(35) Le portrait de Mandelot a été reproduit, d'après une médaille, dans le *Trésor de numismatique* de M. Colas, où on lit que cette médaille passe parmi ses descendants pour avoir été frappée en mémoire de l'humanité qu'aurait déployée Mandelot en tempérant les ordres de la Cour, apportés par Pierre d'Auxerre pour le massacre des protestants ; mais comme elle porte la date de 1572, et qu'elle paraît avoir été gravée par Jean Goujon, une des victimes de la Saint-Barthélémy, il est plus naturel de conjecturer qu'elle a été frappée en mémoire du dévouement de Mandelot pendant le débordement du Rhône et de la Saône, en décembre 1570. —Voyez le *Courrier de Lyon* du 15 août 1834, les *Archives du Rhône*, t. VU, p. 379 et 471, la *Bicgr. univ.*, art. *Ans-seire*, et ma *Notice sur Mandelot*, Lyon, 1834, in-8.